

Séances, ateliers, animations

Vendredi 16 janv.	10h	Atelier participatif pour le <i>Cinékami</i>	Salle Cutullic
	15h	Atelier participatif pour le <i>Cinékami</i>	Salle Cutullic
	19h	<i>La Jetée</i> , C. Marker	Salle Cutullic
	21h	Projection musicale, B. Bouchard	Café de la Loire

Samedi 17 janv.	11h	<i>Sur la plage de Belfast</i> , H-F. Imbert	Salle Cutullic
	14h	<i>Les Heures heureuses</i> , M. Deyres	Salle Cutullic
	16h30	<i>Le Cinquième plan de La Jetée</i> , D. Cabrera	Salle Cutullic
	19h	Projection Kino rétro	Café de la Loire
	21h	<i>Et j'aime à la fureur</i> , A. Bonzel	Salle Cutullic

Dimanche 18 janv.	11h	<i>Voyage de documentation de Madame Anita Conti</i> , L. Hémon	Salle Cutullic
	14h	<i>Le Jour où j'ai découvert que Jane Fonda était brune</i> , A. Salzberg	Salle Cutullic
	17h	<i>En d'autres langues</i> , A. Chao	Café de la Loire
	20h30	<i>Cinékami</i> , installation performance	Salle Cutullic

**Salle Cutullic**

Café Cutullic ouvert entre les séances: petite restauration et boissons.

Pendant le festival, exposition des photos retrouvées de l'ancien photo-ciné-club amateur de Paimbœuf.

**Renseignements et inscriptions à l'atelier : La boîte carrée**  
**contact@laboitecarree.org / 07.49.38.87.36 / www.laboitecarree.org**

Merci aux donateurs (Laurence Biaunié, Michel Jullien, Marie Laraison, Eric Séguineau) et partenaires



**Dimanche 18 janvier • 11h • Salle Cutullic**  
33 bd Dumesnildot • entrée libre

**Projection-rencontre avec Aurélie Brousse, scénariste**

**Voyage de documentation de Madame Anita Conti**  
Louise Hémon • France • 38 min • 2023



© Cinéma de Bretagne

Première femme océanographe française, Anita Conti embarque en 1952 sur un chalutier pour partager la dure vie des pêcheurs de morue en Atlantique. Seule avec sa caméra, ses appareils photo et soixante hommes durant six mois. Partant de ses images, de ses journaux de bord, et d'archives

audio de sa voix, le film dessine le portrait de cette pionnière qui avait pressenti la nécessité de la protection des océans.

Après le ciné-concert de l'an passé, une autre manière de la découvrir...

*Aurélien Brousse est autrice et réalisatrice d'objets radiophoniques. Elle se forme à la réalisation radiophonique à l'Atelier de Création Sonore Radiophonique de Bruxelles. Ses documentaires radiophoniques Quand la mer se retire (2018) coréalisé avec Ecaterina Vidick, et Toucher Terre (2023) coréalisé avec Jeanne Debarsy ont reçu des prix internationaux (Premio Ondas 2018, Prix Tenk Phonurgia Nova 2019) et ont été diffusés sur des radios et programmés dans de nombreux festivals. Membres des collectifs d'artistes belges Babelfish Asbl et We.Louve. Radio, Aurélie accompagne également des artistes dans l'écriture de documentaires audiovisuels tels que le Voyage de documentation de Madame Anita Conti de Louise Hémon auquel elle a collaboré dès 2020.*



© Roman Brousse

**Dimanche 18 janvier • 14h • Salle Cutullic**  
33 bd Dumesnildot • entrée libre

**Projection-rencontre avec Anna Salzberg, réalisatrice**

**Le Jour où j'ai découvert que Jane Fonda était brune**  
Anna Salzberg • France • 1h24 • 2022



© Le jour où j'ai découvert...

années 1970, un cinéma militant féministe, et la femme cinéaste que je suis change. Ainsi, le mode de fabrication de mon film rejoint celui des militantes que je rencontre et témoigne de la transmission d'une mémoire des luttes féministes par la pratique cinématographique collective. »

*Anna Salzberg a étudié les sciences sociales et les sciences politiques. Elle est filmeuse, preneuse de son et monteuse son. Elle a réalisé des documentaires sonores pour Arte Radio (La Sage-femme). Membre des laboratoires artisanaux l'Etna et l'Abominable, elle travaille les supports argentiques du super 8 et du 16 mm. Elle fait partie des Scotcheuses (collectif qui fabrique des films en super 8 sur des lieux de lutte) et d'autres collectifs féministes (La Poudrière, Les Bombes Atomiques). Anna Salzberg réalise des films-essais, parfois courts et plastiques, parfois longs et documentaires, parfois avec d'autres (On ira à Neuilly inch'Allah coréalisé avec Mehdi Ahoudig en 2015) ou seule (Le Jour où j'ai découvert que Jane Fonda était brune en 2022) !*



© Anna Salzberg

**Dimanche 18 janvier • 17h • Café de la Loire**  
4 quai Boulay Paty • entrée libre

**Écoute-rencontre avec Antoine Chao, producteur radio**

**En d'autres langues**  
Antoine Chao • France • 1h15 • 2025

Faire entendre et comprendre d'autres langues à la radio est un exercice de réalisation difficile et un enjeu politique de taille. Pas de sous-titrage, tout doit passer par le sonore. Faire exister et résonner les langues minoritaires relève aujourd'hui d'un acte de résistance face aux langues hégémoniques. Les traducteurs et interprètes s'inquiètent de l'arrivée de l'IA dont les traductions menacent d'anéantir une profession au bénéfice d'un langage machine inhumain, outil potentiel de désinformation et d'instrumentalisation. Levons nos armes, micros et antennes, pour défendre la pluralité des langues et des cultures !

Une création sonore proposée par la Scam pour la Nuit de la Radio 2025, qui propose de (re)découvrir des extraits mythiques de l'histoire de la radio, issus des collections de l'Ina.

*D'abord musicien au sein de La Mano Negra, avec son frère Manu Chao, Antoine Chao intègre ensuite la troupe de théâtre de rue Le Royal de Luxe. À la radio, après avoir été programmateur musical sur Radio Latina, Antoine Chao rejoint France Inter en 2001 comme réalisateur, puis reporter, de Là-bas si j'y suis, l'émission de Daniel Mermet. En 2014, lorsque l'émission s'arrête, Antoine Chao présente Comme un bruit qui court avec Giv Anquetil et Charlotte Perry. À partir de 2019, il produit l'émission C'est bientôt demain, instantané sonore des luttes et mobilisations environnementales et sociales en cours. L'émission prend fin le 23 juin 2024, dans un contexte où de nombreux programmes de Radio France et France TV portant sur l'écologie sont supprimés de la grille de rentrée.*



© André Lopez

**Dimanche 18 janvier • 20h30 • Salle Cutullic**  
33 bd Dumesnildot • entrée libre

**Installation-performance**

**Cinékami - Projections dépliées**  
Angélique Cormier et Bruno Bouchard • France • 45 min • 2025

Des écrans de papier plié. Des projecteurs. Une machine à remonter le temps. Des disques. De la pellicule. Des herbes, des mots, de la matière brute. Des pliages qui s'animent. *Cinékami* est une installation réalisée à partir d'images fixes et animées, et de papier plié.

Pendant la performance, des pliages grands formats sont mis en mouvement par Angélique pendant que Bruno joue de la pellicule qu'il modifie en direct. Les images créées sont projetées sur les papiers dansants.

Angélique Cormier est musicienne-compositrice, origamiste, pédagogue.

Bruno Bouchard est artiste et intervenant pour les dispositifs d'éducation à l'image. Il a présenté son film *Anatomie Lega* lors de la première édition des Rencontres.



© Daz



© Marion Geerebaert

**Vendredi 16 janvier • 10h-13h ou 15h-18h • Salle Cutullic**  
33 bd Dumesnildot • entrée libre

**Atelier participatif pour le Cinékami • 3h**

Les artistes vous invitent à participer à la création de la matière du Cinékami.

- cueillette et récolte de végétaux pour réaliser des pellicules et diapositives
- construction d'écrans-origamis en papier
- réalisation de bandes-son avec objets sonores, claviers et partitions de matières

Sur réservation, places limitées : [contact@laboitecarree.org](mailto:contact@laboitecarree.org) / 07.49.38.87.36

# Les Rencontres du film d'archives au cinéma



**PROJECTIONS-RENCONTRES**  
**ARCHIVES RADIOPHONIQUES**  
**PROJECTION SUR ORIGAMI**  
**ATELIER**

**Paimbœuf 16 - 18 janvier 2026**

© Vacances dans les Pyrénées-Orientales, Paulette Niel, 1965, collection Cécile Centre-Val de Loire



À chaque seconde qui passe, de nouvelles images sont créées pour l'audiovisuel, pour Internet, pour la publicité, pour les souvenirs personnels... Notre société est société de l'image. Pour autant, de nombreux films sortent, entièrement ou partiellement montés à partir d'archives, recyclant des images existantes. Utilisée pour sa valeur documentaire - historique, sociologique... - ou détournée au service d'une narration fictionnelle, l'archive filmique ouvre la voie à d'autres écritures cinématographiques. La multiplicité et la richesse de ses emplois donnent envie de parcourir la cinématographie qui s'en empare, pour mémoire et pour émotion.

Cette seconde édition des Rencontres poursuit son exploration de quelques-uns des usages contemporains du film d'archives au cinéma à travers six univers.

Comme son titre l'indique dans le **Voyage documentaire de Madame Anita Conti**, l'archive vient fixer une connaissance du monde. Elle sert aussi l'Histoire dans **Les Heures heureuses**, pour rappeler des faits de Résistance(s). Mais c'est aussi à partir de la petite histoire, de l'intime, de quêtes personnelles ou familiales, que l'archive permet de toucher à l'universel dans **Le Cinquième plan de La Jetée**, **Sur la plage de Belfast**, **Et j'aime à la fureur** ou **Le Jour où j'ai découvert que Jane Fonda était blonde**. L'archive devient le matériau déclencheur d'une narration, plus ou moins fictionnelle, plus ou moins mise en scène. Récits d'amour, d'aventures, de mythologies familiales ou de luttes, il sera question de hasards, de voyages, de femmes et, évidemment, de cinéma !

Julie & Yan Rambaud coordinateurs de La boîte carrée et programmeurs des Rencontres du Film d'Archives au Cinéma

**Vendredi 16 janvier • 19h • Salle Cutullic**

33 bd Dumesnildot • entrée libre

**Projection d'ouverture**

(en amont du film de Dominique Cabrera, *Le Cinquième plan de La Jetée*)

**La Jetée**

Chris Marker • France • 29 min • 1962



© Argos films

L'histoire débute à Paris, après la «Troisième Guerre mondiale» et la destruction nucléaire de toute la surface de la Terre. Le héros est le cobaye de scientifiques qui cherchent à rétablir un corridor temporel afin de permettre aux hommes du futur de transporter des vivres, des

médicaments et des sources d'énergie : « D'appeler le passé et l'avenir au secours du présent ». Il a été choisi en raison de sa très bonne mémoire visuelle : il garde une image forte et présente d'un événement vécu pendant son enfance sur la jetée de l'aéroport d'Orly.

**Vendredi 16 janvier • 21h**

**Café de la Loire**

4 quai Boulay Paty • entrée libre

**Projection musicale**

Bruno Bouchard revient à Paimbœuf avec sa collection de clips qui passaient dans le jukebox du café de sa mère dans les années 60, si si, c'est vrai ! Des raretés ou des tubes incontournables à (re)découvrir.

**Samedi 17 janvier • 19h**

**Café de la Loire**

4 quai Boulay Paty • entrée libre • 30 min

**Projection Kino rétro**

Six courts-métrages de cinq minutes, réalisés par des amateurs ou professionnels, à partir des collections d'archives des cinémathèques Ciclic Centre-Val de Loire, Cinésia, Équinoxe, Home Movies, Mira et Image'Est.

**Samedi 17 janvier • 11h • Salle Cutullic**

33 bd Dumesnildot • entrée libre

**Projection-rencontre avec Henri-François Imbert, réalisateur**

**Sur la plage de Belfast**

Henri-François Imbert • France • 40 min • 1996



Sur la plage de Belfast © Libre cours

Par un jeu de hasard, le réalisateur s'est trouvé en possession d'un film Super 8, resté inachevé dans une caméra offerte par son amie de retour d'un voyage à Belfast. Le film montre une famille inconnue s'amusant au bord d'une plage. Grâce à une expertise des laboratoires Kodak, il découvre qu'il

date d'une douzaine d'années et décide de se rendre en Irlande du Nord pour retrouver ces gens et leur rendre le film.

Henri-François Imbert a commencé à filmer sa famille en Super 8 vers l'âge de vingt ans. Ses premiers courts-métrages renvoient par leur titre au cinéma amateur : Papa tond la pelouse, Maman fait du feu, Bon anniversaire papa. Plus tard, il rapprochera sa démarche de celle d'un Jonas Mekas et de son Ciné-journal. Puis il réalise quatre films-voyages : Sur la plage de Belfast ; Doulaye, une saison des pluies ; No pasarán, album souvenir et Le Temps des amoureuses, où la rencontre nécessite toujours le déplacement. Chacun de ses films travaille la question de la mémoire. Encore en 2024, dans Le Temps du voyage consacré aux Tsiganes. Il réalise ses documentaires de manière indépendante et artisanale. Il est également enseignant-chercheur à l'Université Paris 8. Le cinéma de Henri-François Imbert propose, loin des agitations et du rythme frénétique des médias, une réflexion et une poésie indispensables.



© Sabine Kaldaras

**Samedi 17 janvier • 14h • Salle Cutullic**

33 bd Dumesnildot • entrée libre

**Projection-rencontre avec Martine Deyres, réalisatrice**

**Les Heures heureuses**

Martine Deyres • France • 1h17 • 2019



Documentaire sur grand écran

Sous le régime de Vichy, plus de 45 000 internés sont morts dans les hôpitaux psychiatriques français. Un seul lieu échappe à cette hécatombe. À l'asile de Saint-Alban, soignants, malades et religieuses luttent ensemble pour la survie et accueillent clandestinement réfugiés et résistants.

Grâce aux bobines de films retrouvées dans l'hôpital, *Les Heures heureuses* nous plonge dans l'intensité d'un quotidien réinventé où courage politique et audace poétique ont révolutionné la psychiatrie après-guerre. C'est aussi un bel hommage aux pionniers de la psychiatrie institutionnelle.

Martine Deyres suit des études théâtrales et devient comédienne avant de se diriger vers le cinéma documentaire. Formée aux Ateliers Varan puis à Lussas (Master 2 documentaire de création), elle réalise des films sur des lieux publics aux dispositifs hygiénistes et standardisés, tels qu'une gare dans Lieu commun (2003) ou une piscine municipale dans White Spirit (2006). Elle aborde depuis quelques années le contrepoint en s'intéressant au monde clos de la psychiatrie. En travaillant à la préparation des Heures heureuses sur l'asile de Saint-Alban, elle a rencontré le célèbre psychiatre Jean Oury avec qui elle a réalisé un long film d'entretiens, Le Sous-bois des insensés (2015).



© Martine Deyres

**Samedi 17 janvier • 16h30 • Salle Cutullic**

33 bd Dumesnildot • entrée libre

**Projection-rencontre avec Dominique Cabrera, réalisatrice**

**Le Cinquième plan de La Jetée**

Dominique Cabrera • France • 1h37 • 2025



© Ad Libitum

Le cousin de la réalisatrice, Jean-Henri, se reconnaît dans le film *La Jetée* de Chris Marker. Il est là de dos, avec ses parents sur la terrasse d'Orly dans le cinquième plan du film. Aucun doute, il reconnaît ses oreilles décollées. Et si c'est lui, il est le héros du film, enfant... Dominique Cabrera est immédiatement

happée par cette enquête intime et historique ; quelle était la probabilité pour que Marker et les Cabrera choisissent le même dimanche de 1962 pour se rendre sur la jetée d'Orly ?

Née en Algérie, Dominique Cabrera entre à l'Idhec (aujourd'hui, La Fémis) après des études de Lettres. Elle tourne en banlieue ses premiers documentaires dont Chroniques d'une banlieue ordinaire, Réjane dans la tour, Une Poste à La Courneuve. Elle traite des Pieds-noirs devenus citoyens algériens avec Rester là-bas et prend l'Algérie contemporaine pour point de départ de son premier long métrage L'Autre côté de la mer. Demain et encore demain, journal 95 ouvre la série des films autobiographiques qu'elle poursuit avec Grandir et Un Mensch. Elle alterne fictions et documentaires inscrits dans le social. Et dans une grande liberté de forme et de durée. Elle a enseigné le cinéma à Harvard, La Fémis et la Sorbonne. Elle tournera au printemps Des Femmes comme les autres avec Hélène Vincent et Yolande Moreau.



© Léa Renier

**Samedi 17 janvier • 21h • Salle Cutullic**

33 bd Dumesnildot • entrée libre

**Projection-rencontre avec André Bonzel, réalisateur**

**Et j'aime à la fureur**

André Bonzel • France • 1h36 • 2021



Depuis son enfance, le coréalisateur de *C'est arrivé près de chez vous* collectionne des bobines de films. Grâce à ces instants de vie de cinéastes anonymes et ces traces d'émotions préservées, il reconstitue l'aventure de sa famille. Avec *Et j'aime à la fureur*, André Bonzel déclare son amour pour

le cinéma. Sur une musique originale de Benjamin Biolay, il raconte une histoire qui pourrait être la nôtre...

André Bonzel est réalisateur, producteur et scénariste. Lors de ses études de cinéma à l'Insa de Bruxelles, il rencontre son complice Rémy Belvaux et un jeune acteur encore méconnu nommé Benoît Poelvoorde. Cette rencontre donne naissance au court-métrage intitulé Pas de C4 pour Daniel-Daniel qui révèle un talent certain pour la parodie et l'humour décalé. Les trois complices renouvellent l'expérience avec C'est arrivé près de chez vous (1992), un long métrage qui fait sensation à la Semaine de la Critique de Cannes. Après un clip vidéo et une mini-série télévisée documentaire Lettre à un jeune..., André Bonzel travaille comme chef opérateur sur des longs métrages, et tourne près d'une centaine d'interviews pour les bonus DVD de l'éditeur Criterion. Il réalise encore plusieurs documentaires courts. Il revient au long métrage en 2022 avec Et j'aime à la fureur.



© Barthélémy Thumerelle